



Limbourg, commune MAYA

### **Pourquoi devenir une commune Maya ?**

L'abeille mellifère est sans doute l'insecte le plus connu et le plus attendrissant pour les petits et les grands. Qui n'a pas eu le droit à l'école au cycle de développement de l'abeille ou à la fécondation des fleurs par une abeille ? Qui n'a jamais eu un remède de grand-mère à base de miel pour contrer une vilaine toux ou une grippe ? Sans oublier de célèbres personnages de dessins animés comme Maya l'abeille.

L'abeille est très souvent le symbole de la vie, du travail,...

En visitant les fleurs pour en récolter le pollen et le nectar, les abeilles, comme les autres insectes butineurs, **permettent la fécondation et la reproduction de plus de 80 % des espèces végétales**. Et comme ces végétaux sont souvent utiles, voire nécessaires à l'existence de tout un cortège d'autres espèces animales, on comprend aisément que les espèces pollinisatrices jouent **un rôle majeur en terme de préservation** de la vie et de sa diversité sur notre planète.

L'activité de pollinisation est également essentielle pour notre agriculture. De nombreuses cultures parmi les fruits, les légumes, les oléagineux,...sont pollinisées par les insectes. Un tiers de l'alimentation humaine et trois quarts des cultures dépendent de la pollinisation par les insectes.

Malheureusement, en Wallonie, **l'abeille domestique subit une régression inquiétante**, les ruchers dépérissent et leur immunité semble en général affectée.

A côté de l'abeille domestique bien connue, ce n'est pas moins de 350 espèces d'abeilles sauvages et bourdons qui butinent les fleurs au travers de notre Wallonie. Ces espèces participent aussi à la pollinisation des végétaux et subissent également un déclin plus qu'important.

C'est surtout la diminution des ressources alimentaires qui est en cause dans cette situation alarmante. Le pollen est l'unique source de protéines pour les abeilles. Elles en consomment chaque jour une quantité importante. L'alimentation en pollen des larves et des jeunes abeilles influe directement sur le développement des organes, la taille, la durée de vie des abeilles ouvrières et leur défense immunitaire.

**Les abeilles ont donc besoin de pollen en quantité, en diversité et en qualité.**

**Il est donc impératif de reconstituer dans nos paysages des espaces riches en plantes mellifères et dénuées de pesticides.**

L'objectif du projet "communes Maya" est d'essayer de maintenir et de restaurer le réseau d'espaces propices à la vie des insectes pollinisateurs par des semis et plantations de plantes mellifères.

**Et vous, que pouvez-vous faire ?** Le plus simple est de semer dans votre jardin un sachet de graines du commerce regroupant des espèces sauvages mellifères. Certains sites internet proposent aussi ce type de graines en prodiguant des conseils appropriés.

Vous pouvez planter des espèces mellifères dans vos parterres, par exemple, l'achillée ou l'ancolie, les cosmos ou des gueules de loup, des Hellébores, des muscaris, des myosotis. La pervenche ou la pulmonaire et le pied d'alouette (Delphinium). Des tournesols ou des soucis. La verveine ou la sauge. Du thym, du basilic ou du romarin qu'on laissera fleurir. Un chèvrefeuille ou une clématite qu'on laissera pousser et bien sûr la lavande. La glycine, le lilas et le seringat sont très mellifères.

De manière générale, il vaut toujours mieux éviter les espèces exotiques et les cultivars et privilégier les espèces indigènes et rustiques.

Bien entendu, l'important c'est d'obtenir des fleurs !

Laissez donc pousser votre haie de ligustrum, sur le dessus par exemple, et laissez apparaître les jolies grappes odorantes de fleurs blanches et vous verrez le nombre d'insectes qui va venir s'y approvisionner. Ces fleurs donnent ensuite des baies qui seront très appréciées des oiseaux.

Laisser entrer la nature dans son jardin ne demande pas forcément de gros efforts.